

Le débat Chinafrique en question !

Le Courrier – Edito – 24/12/10

Les différentes crises politiques qui secouent le continent africain trouvent leurs racines dans les nouvelles relations qu'entretiennent les nouveaux pays émergents comme la Russie, la Chine, l'Inde et le Brésil : les formes de coopérations placées sur la base "win-win" inquiètent les Occidentaux, notamment la France, l'Europe et les Etats Unis à tel point que les ingérences dans la gestion des pays du Continent se font de plus en plus pressantes pour défendre leurs intérêts, là où l'Afrique (y compris Madagascar) devient un réservoir inestimable de matières premières nécessaires pour subvenir aux besoins des autres continents. D'où cette concurrence féroce qui se traduit par des instabilités et des crises à répétitions. Pour mieux comprendre la situation prenons par exemple le cas des interventions de la Chine en Afrique.

Selon donc les experts asiatiques, ces derniers temps, l'opinion publique occidentale blâme la Chine de pratiquer le "néocolonialisme" en Afrique.

De toute évidence, cette critique est irrationnelle. Il existe une différence notable entre la coopération sino-africaine et le colonialisme des impérialistes occidentaux en Afrique. La nature du colonialisme consiste à contrôler et intervenir dans les affaires politiques d'autres pays, et à monopoliser et piller les ressources économiques. La Chine, sur le plan politique, s'en tient toujours à la politique de non-ingérence dans les affaires intérieures et souligne, dans le domaine économique, à la coopération d'entraide mutuelle et au "gagnant-gagnant". De plus, le commerce et l'investissement entre la Chine et l'Afrique se basent sur les négociations bilatérales égales ; parfois c'est la partie africaine qui manifeste d'abord l'intention de coopérer avec la Chine. Donc, il n'existe évidemment pas de "néocolonialisme" dans les échanges sino-africains.

Le "néocolonialisme" se caractérise par les facteurs suivants :

- **Facteur de contrôle** : la puissance la plus forte qui contrôle le marché des matières premières est celle de certains grands pays occidentaux. Robert Murifi, analyste des affaires africaines du Département d'Etat des États-Unis, dit "qu'outre le Moyen-Orient, l'Afrique est une autre source importante qui assure l'importation de pétrole des États-Unis. Actuellement, 15 % du pétrole importé par les États-Unis provient de l'Afrique, et ce chiffre arrivera à 25% en 2015". Comment la Chine pourrait-elle posséder une telle puissance ?

- **Facteur d'intervention** : selon l'analyse des médias occidentaux, le Fonds monétaire international, la Banque mondiale et le G8 auparavant, fournissaient une assistance économique conditionnelle à l'Afrique, c'est-à-dire que tout en réduisant le remboursement des dettes occidentales, les pays d'Afrique doivent augmenter l'exportation des matières premières, encourager l'investissement occidental en Afrique et privatiser leurs entreprises étatiques. Depuis l'application de la réforme imposée par l'Occident en 1980, les dettes extérieures africaines non seulement n'ont pas diminué mais ont même augmenté de 500%. Ces dernières années, des centaines de milliards de dollars de capitaux ont coulé vers l'Occident, non pas vers la Chine.

- **Facteur de polarisation** : l'Afrique a été divisée en pôles riche et pauvre, afin de faciliter l'intervention complète du néocolonialisme. Aujourd'hui, des guerres éclatent fréquemment en Afrique. Pendant les quinze dernières années, le feu de la guerre a touché 32 des 53 pays d'Afrique. Entre 1950 et 1989, certains grands pays occidentaux ont fourni 15 milliards de dollars d'"assistance" dans les domaines militaire et éducatif africains, préluant aux conflits d'aujourd'hui. De 1991 à 1995, ils ont augmenté encore une fois l'assistance militaire envers 50 pays d'Afrique, se mêlant à quelques guerres régionales, causant des millions de morts et des millions de réfugiés. Parmi ces guerres et fléaux, où apparaît la Chine ?

La Chine fait le commerce normal et rationnel en Afrique aux prix du marché. Par exemple, de la totalité du pétrole exporté de l'Afrique, l'Europe en prend 36%, les États-Unis 33% et la Chine seulement 8,7%. Si ces 8,7% s'appellent pillage de ressources, que dire des proportions de 36% et de 33% ? Depuis la mise en exploitation il y a quatre ans, la mine de cuivre de Chambishi, construite en coopération sino-zambienne, vend tous ses produits à la société britannique Transamine, sans que la moindre quantité soit transportée en Chine. Comment peut-on dire que la Chine "pille" les ressources africaines ?

Durant les quelque 40 ans passés, la Chine a construit pour l'Afrique 19 écoles, 38 hôpitaux, envoyé plus de 16 000 médecins à 47 pays d'Afrique pour soigner 170 millions de personnes. On y compte aussi 760 000 sièges dans l'ensemble des stades construits par la Chine.

La Chine ne pratique pas la domination coloniale dans d'autres pays. Au contraire, depuis la guerre de l'Opium en 1840, elle a subi l'invasion des puissances impérialistes des pays occidentaux pendant près de cent dix ans. La nation chinoise connaît donc cette souffrance ; voilà qui explique pourquoi le gouvernement chinois soutient depuis longtemps la libération nationale africaine et le redressement.

Le continent africain a été victime de domination coloniale pendant cinq cents ans. Les Africains bien savent que ce qu'a rapporté cette domination et ce qu'elle leur a pris. Si la Chine y pratiquait véritablement le "néocolonialisme", il n'y aurait pas de si nombreux pays d'Afrique à désirer l'assistance et la coopération de la Chine.

Recueilli par Bonaventure

Source : http://www.courrierdemada.com/mg/index.php?option=com_content&view=article&id=12140:le-debat-chinafrrique-en-question-&catid=42:editorial